

Le Monde, 31 janvier 2023

### [Cancers pédiatriques en Charente-Maritime : une médiation inédite sur l'usage des pesticides](#)

Une centaine de personnes ont participé, lundi, à La Rochelle, à une première réunion pour tenter de réconcilier agriculteurs et riverains sur l'usage de certains herbicides chimiques, dans une zone marquée par une accumulation de cancers affectant des enfants.

Par Frédéric Zabalza (La Rochelle, correspondant)



*Un agriculteur dans son champ de soja, à Saint-Ciers-sur-Bonnieure (Charente), en août 2022. Philippe Lopez / AFP*

L'exercice, inédit, était périlleux, tant le sujet est sensible dans un territoire marqué depuis près de dix ans par une accumulation de cancers pédiatriques et par des concentrations jamais vues en France de certains herbicides chimiques (prosulfoarbe et chlortoluron) qui ont pollué l'air et jusqu'à l'eau potable.

La communauté d'agglomération de La Rochelle a organisé, lundi 30 janvier, la première réunion de médiation entre des agriculteurs et des riverains de ce territoire. L'objectif de cette expérimentation était moins de trouver des « solutions » que de faire se rencontrer « deux visions qui s'opposent ». « Le problème est tellement insondable que les solutions ne viendront que de Bruxelles, Strasbourg ou Paris. Mais on veut faire quelque chose à notre petit niveau », explique Marc Maigné, médecin et conseiller communautaire chargé des questions de santé.

La médiation, confiée à la société rochelaise [Maison de la communication](#) et à Myriam Bacqué, coautrice du Livre blanc de la médiation, intervient après la commande par la communauté d'agglomération, fin 2022, d'une analyse de répartition du nombre de cancers sur ses vingt-huit communes et la demande d'un moratoire national sur l'utilisation du prosulfoarbe.

## Scepticisme des riverains

Parmi la centaine de participants réunis à La Rochelle figuraient trente-six agriculteurs et autant de riverains, dont une moitié de volontaires, et une autre, d'habitants choisis au hasard sur les listes électorales des cinq communes concernées : Saint-Rogatien, Bourgneuf, Montroy, Clavette et Périgny. Craignant un « *coup de com'* » sans lendemain, les riverains ont été plus difficiles à mobiliser que les agriculteurs. Au début de la réunion, d'ailleurs, certains d'entre eux cachaient mal un certain scepticisme.

Dans la journée, Benoît Biteau, député européen écologiste et agriculteur en Charente-Maritime, avait décliné l'invitation – pour cause de rendez-vous avec le ministre de l'agriculture, Marc Fesneau –, non sans dénoncer « *l'opacité* » qui entoure, selon lui, « *ces débats à huis clos* ». « *Les propos sont anonymes, mais il y aura un compte rendu public* », a répondu Myriam Bacqué.

La retranscription des échanges sera communiquée dans les prochains jours. Des thèmes identifiés durant la préparation de la médiation, commencée à l'été 2022, ont servi d'amorce aux débats : la cohabitation entre riverains et agriculteurs, les aides et l'accompagnement à la transition agroécologique, les pesticides de synthèse, les coûts de l'agriculture, etc. Répartis par tables de douze, encadrés par autant de médiateurs, les participants n'ont éludé aucun sujet. Aucun n'est parti avant la fin et, au vu des réactions globalement satisfaites des participants à l'issue de la réunion, le pari semble pour l'instant réussi.

### « Besoin de communication »

« *On a senti un réel besoin de communication, de reconnexion* », confie Franck Rinchet-Girollet, l'un des porte-parole de l'association [Avenir Santé Environnement](#), créée en 2018 à la suite de cas de cancers pédiatriques à Saint-Rogatien. « *On ne dénonce pas les agriculteurs eux-mêmes*, précise ce père d'un petit garçon atteint d'un cancer, aujourd'hui en rémission. *Mais on ne peut pas continuer à ignorer la quantité massive de produits dans l'air, dans l'eau, dans les sols. Comment les agences européennes et françaises délivrent-elles encore des autorisations pour des produits qui sont relativement dangereux ?* »

De leur côté, les agriculteurs ont pu décrire leur métier à ceux qui sont parfois leurs voisins. « *J'ai vu chez les riverains des craintes que je n'imaginai pas et auxquelles on peut répondre très facilement*, témoigne Cédric Tranquard, président de la chambre d'agriculture de la Charente-Maritime. *Ne serait-ce qu'en expliquant ce que fait un agriculteur quand il est dans le champ. Ils ont l'impression que, dès qu'on passe avec une machine, c'est qu'on épand des produits phytosanitaires. Il y a un gros problème de communication.* »

Agriculteurs et riverains sont d'accord sur un point : la production bio serait l'idéal. « *Chacun est conscient qu'on ne peut pas changer les pratiques agricoles sans changer le modèle économique qui va avec*, pointe Cédric Tranquard. *Mais est-ce que tout le monde est prêt à mettre le prix ?* » Une deuxième réunion est prévue le 7 mars prochain. Elle sera consacrée, cette fois, aux « *solutions possibles* ».

### Lire aussi

- [A Saint-Rogatien, les cancers pédiatriques alimentent la suspicion sur les pollutions de l'environnement \(2021\)](#)
- [L'agglomération de La Rochelle, exposée à un pesticide à des niveaux record, demande un moratoire sur son utilisation](#)
- [L'agglomération de La Rochelle, exposée à un pesticide à des niveaux record, demande un moratoire sur son utilisation](#)